

● CHASSE ● PÊCHE ● NATURE ● JARDIN ● MAISON

LE CHASSEUR FRANÇAIS

La vie grandeur nature

**NOUVELLE
FORMULE**

Numéro spécial chasse

Votre lièvre POUR l'ouverture

**NOUVELLE
RUBRIQUE!**

ALERTE NATURE
Une année noire
pour la vigne

**NOUVELLE
RUBRIQUE!**

JARDIN
La boîte
à solutions

**NOUVELLE
RUBRIQUE!**

**PÊCHER
EN FRANCE**
Découvrez
le lac d'Orient

**L'enquête
du mois**

**RURALITÉ ET ENTREPRISES,
LE DUO GAGNANT**

EXCLUSIF



**PREMIÈRE
INTERVIEW**
d'Olivier Thibault,
nouveau directeur
de l'ONCFS

M 02714 - 1447 - F: 3,30 € - RD

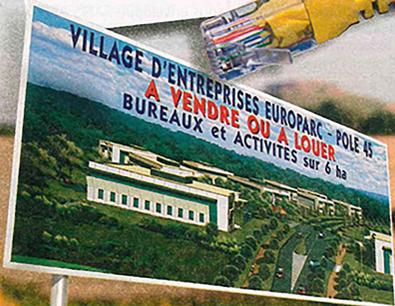


GRANDE ENQUÊTE

Au vert, des entreprises prospères

Déprise rurale ? Diagonale du vide ? L'image d'une France où seuls les centres urbains participeraient à la croissance économique a la vie dure. Pourtant, les zones rurales accueillent de plus en plus d'entreprises dont les performances n'ont rien à envier à leurs consœurs des villes.

Par Aline Courdé



ICI
VOTRE ENTREPRISE



En 2015, sur les 4,1 millions d'entreprises que compte la France, près d'un tiers (29%) sont situées en milieu rural

"Mecanic Vallée" regroupe plus de 200 entreprises entre Rodez et Brive, dans un ancien bassin minier.

« Il faut revoir nos logiciels », affirme Jean-Yves Pineau, l'ancien directeur du collectif Ville Campagne – la structure a cessé ses activités fin 2016 –, aujourd'hui membre de la jeune association Les Locaux, collectif pour « des projets en campagne, le développement local, l'autonomie et l'impertinence ». « On ne nous parle que de métropolisation, mais les territoires ruraux retrouvent de l'attractivité ». Preuve en est, selon lui, la part des entreprises qui font le choix, ces dernières années, de s'installer à la campagne. « C'est un phénomène loin d'être anecdotique », souligne-t-il. Comment expliquer cet intérêt « économique » pour la campagne ? Il faut d'abord regarder du côté des politiques locales. En effet, faire venir des entreprises sur

son territoire est souvent une question d'arguments. Ce qu'a bien compris la municipalité de Revel, en Haute-Garonne. Il faut dire que son maire a « la fibre entrepreneuriale », comme le souligne Étienne Thibault, son premier adjoint. Élu premier édile depuis 1989, Alain Chatillon est un chef d'entreprise. Il fut aussi vice-président du conseil régional Midi-Pyrénées en charge de l'industrie et de l'emploi de 1992 à 1998.

En 1972, il a racheté la marque Gerblé avant de fonder Nutrition et Santé, le numéro un français des aliments diététiques et biologiques, dont le siège social est à Revel. Pour séduire les entrepreneurs, Alain Chatillon décide, en 1992, de doter Revel d'un forum d'entreprises, une première dans les zones rurales de →



En dotant sa ville de Revel (81) d'un forum, Alain Chailion a permis d'aider moult entreprises depuis 1992.

la région Midi-Pyrénées. En trente ans, ce forum a accueilli et aidé près de 130 entreprises.

Plus d'emplois que d'actifs

Aujourd'hui, Revel compte environ 9500 habitants, soit 60 % de plus qu'en 1990. Pour Étienne Thibault, c'est l'arrivée de nouvelles entreprises qui a entraîné cette hausse de la population. Et vice versa. Ce cercle vertueux fait qu'en 2017, la majeure partie de la population locale travaille dans sa commune. « Aujourd'hui nous avons un emploi pour 2,7 habitants, c'est-à-dire que nous avons plus d'emplois que d'actifs », précise Étienne Thibault.

Pour lui, s'implanter à Revel est une aubaine notamment pour les entreprises de l'agroalimentaire : « Ici existe une vraie possibilité de monter des filières avec les producteurs locaux. »

Un autre exemple nous vient des Vosges, un département rural qui enregistre pourtant une baisse du nombre d'entreprises (-6 % entre 2016 et 2017). Aux

En 2016, le quart des entreprises recensées dans l'Hexagone l'a été dans des territoires ruraux, soit 130 000 dont 14 000 dans des zones très peu densément peuplées.

En 2017, c'est le département de la Lozère, bien plus rural qu'urbain, qui connaît la plus forte hausse du nombre d'entreprises avec +28,4 %. À titre de comparaison, Paris enregistre une hausse de +7 %.

Quentin, Antoine et Aurèle, les gérants d'In'Bô, 400 000 € de chiffres d'affaires.

Voivres, un village de 300 habitants situé à une vingtaine de kilomètres d'Épinal, classée en zone de revitalisation rurale (ZRR), la municipalité a réussi à attirer la toute jeune SARL In'Bô, spécialisée dans la fabrication et la commercialisation d'objets divers en bois. En 2014, le projet entrepreneurial porté par Robin, Quentin, Antoine et Aurèle, tous diplômés de l'École nationale su-

périeure de technologies et industries du bois, à Épinal, séduit Michel Fournier, le maire des Voivres.

Il leur propose alors de leur prêter gracieusement un bâtiment et de les faire entrer dans la couveuse d'entreprises Pacelor qui accompagne les jeunes entrepreneurs dans la région. Les quatre amis n'hésitent pas un instant. « C'était tout pour nous une vraie opportunité, explique Antoine, en plus en étant dans une ZRR, nous bénéficions d'exonérations fiscales. » Très vite, la petite entreprise se développe, ses lunettes ou ses skate-boards en bois connaissant un vrai succès.

Vive le TGV!

Pour les Broderies Gouernel, qui travaillent pour les grandes marques de la haute couture comme Chanel, l'arrivée du TGV Est a permis de créer un vrai lien entre les stylistes parisiens et ses salariées. Installée à Brémoucourt, un village d'une centaine d'habitants, en Meurthe-et-Moselle, depuis 2002, cette SAS peut, en effet, depuis l'ouverture de la ligne à grande vitesse reliant Paris à Nancy en 2007, compter sur la visite des créateurs. « Avant, ils ne venaient pas, il fallait trois heures en train puis quarante minutes en voiture », explique le président des Broderies Gouernel, Julien Ducret. « Avec la mise en service du TGV, il ne leur faut plus qu'une heure et demie en train. Ensuite, nous allons les chercher à la gare de Nancy et quarante minutes plus tard, ils sont ici, au calme. Ils peuvent préparer directement avec mes techniciennes les nouvelles collections, être au plus près des échantillons. » Un rapprochement qui favorise un vrai travail de cocréation entre tous les mailons de cette industrie du luxe.



Les Broderies Gouernel, installées à Brémoucourt (54), commune d'une centaine d'habitants, fournissent Chanel.



MAPPY/AGENCE REPUBLICAIN LORRAIN (EL. PHOTOGRAPHI)

1h30 avec le TGV et 3 heures avant!

« Aujourd'hui, une cinquantaine d'opticiens et de skate shops nous font confiance dans toute la France », détaille Antoine. Tant et si bien qu'en 2016, In'Bô quitte sa couveuse pour devenir une SARL avec à la clé l'embauche de quatre salariés (tous du coin) et un chiffre d'affaires de 400 000 €. Forts de leur réussite, les créateurs d'In'Bô n'envisagent aucunement de quitter Les Voivres : « On

S'accommoder de la fracture numérique

ne crachera pas dans la main qui nous a été tendue et puis notre implantation ici fait partie de notre carte de visite, notre "empreinte territoire vosgien" participe de notre réussite. » Seul bémol : la couverture Internet. « La problématique Internet est forte. Ici nous n'avons pas le câble, au début on passait par un réseau satellite, et aujourd'hui on fonctionne avec la 4G. » La question de la fracture numérique dont sont victimes quelque 3576 communes rurales en France peut en effet être un obstacle au développement économique. Même si certaines entreprises, pourtant résolument tournées vers

le « virtuel », s'en accommodent. C'est le cas de Tom Press, une entreprise de commerce en ligne de matériel pour le fait maison et un de nos annonceurs. Installée à Sorèze, une commune de 2700 habitants dans le Tarn, depuis 1921, cette ancienne quincaillerie a su pallier la perte de clientèle locale en se transformant à l'aube du XXI^e siècle en une entreprise d'e-commerce international.

Elle emploie aujourd'hui 30 salariés et revendique un chiffre d'affaires de 5 millions d'euros. Et cela, alors même qu'elle fonctionne sans le haut débit. « Nous l'espérons depuis cinq ans, parce qu'ici quand le vent d'autan souffle fort, Internet rame », raconte Valérie Denis, du service communication, « mais pour l'instant nous réussissons à gérer avec seulement une connexion ADSL et SDSL ».

Le problème des petites routes

Pour la SAS Microplan France, seule entreprise de La Forêt-du-Temple, une bourgade de 150 habitants dans la Creuse, la faible couverture numérique n'est pas, non plus, une difficulté majeure. « Au contraire, sourit Philippe Dugenhiet, son directeur général, comme le réseau téléphone ne passe pas ici, ça nous évite d'avoir des sala- →



François Louberssac, président (à g.), et Micaël Diancoff, responsable web (à dr.), de Tom Press, qui ont fait d'une quincaillerie une société d'e-commerce internationale installée dans le Tarn : chiffre d'affaires 5 milliards d'euros.

tompress depuis 1993
De la terre à la table
Matériel pour les passionnés de transformation alimentaire et de cuisine
Particuliers - Professionnels

→ riés accrochés à leur portable. » Pour sa société spécialisée dans les bâtis en granit pour la métrologie (science de la mesure), le seul inconvénient de son implantation en zone isolée réside dans l'accessibilité aux réseaux de transports : « Une des dernières pièces que nous avons usinée pèse 50 tonnes. Pour l'acheminer, nos transporteurs (en convoi exceptionnel) doivent emprunter les

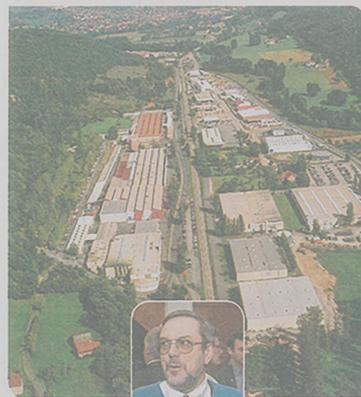
à 3% chaque année) et emploie aujourd'hui 46 salariés, alors qu'en 1994, elle n'en comptait que 19.

« Nous recrutons actuellement des techniciens, et d'ailleurs c'est assez difficile ici : nous sommes dans un département qui a perdu les deux tiers de ses habitants en cent ans, il y a donc une pénurie de main-d'œuvre. » Quand il parvient à trouver des

... une volonté et une capacité permanente d'innovation

petites routes qui desservent La Forêt-du-Temple : ce sont des manœuvres dédiées... », explique Philippe Dugenes. Hormis cet obstacle, sa société vieille de près d'un siècle joue dans la cour des grands en fournissant notamment Apple, Boeing ou Nikon. Une réussite sur la durée que Philippe Dugenes explique par « une volonté et une capacité permanente d'innovation ». La recette semble fonctionner puisque Micropropan enregistre un chiffre d'affaires de 5 millions d'euros (en hausse de 2

ouvriers compétents, ces derniers viennent parfois de loin. Et la problématique du conjoint reste épineuse : « Les jeunes couples hésitent à s'installer ici, car si l'un d'eux est embauché chez nous, l'autre sait qu'il lui sera difficile de trouver un emploi... » Pour autant, il reconnaît que ses salariés bénéficient de conditions de vie de qualité : 90% sont propriétaires et disposent souvent d'un logement avec jardin. Ce qui leur serait impossible dans une grande ville. L'argument de la



TOMPRESS : G. MICHAËL DIANCOFF / M. SPAR / MICROPROPAN

« En s'installant ici, ils gagnent donc autant qu'à Toulouse par exemple, alors que la vie et, surtout, l'immobilier y sont beaucoup moins chers. »

Hervé Danton, délégué de la "Mecanic Vallée", site à Viviez, entre Rodez et Brive, dans l'Aveyron.

qualité de vie vaut pour la « Mecanic Vallée », une association aveyronnaise qui regroupe près de 200 entreprises installées entre Rodez et Brive. Dans ce bassin minier historique, la crise du charbon n'a pas débouché sur la déprise industrielle. Bien au contraire, la région a réussi sa reconversion en adaptant ses savoir-faire locaux aux besoins contemporains, notamment dans les secteurs de l'aéronautique et de l'automobile.

Cet eldorado industriel représente 12800 emplois directs et 2,350 milliards d'euros de chiffres d'affaires. Et attire de nombreux travailleurs venus le plus souvent des régions parisiennes ou toulousaines : « Nos ouvriers sont payés selon la grille salariale régionale de la métallurgie », explique Hervé Danton, le délégué de la « Mecanic Vallée ». « En s'installant ici, ils gagnent donc autant qu'à Toulouse, alors que la vie et, surtout, l'immobilier y sont beaucoup moins chers. » Même topo pour les cadres : soumis aux conventions salariales nationales de la métallurgie, ils savent qu'ils toucheront le même salaire à Figeac qu'à Paris. Ce qui peut être un argument décisif pour choisir la campagne.

Entretien

« Une redynamisation géographique... par les jeunes générations »

Trois questions à Sandrine Plana, responsable des études, et Vincent Le Brech, responsable des partenariats régionaux à l'Agence France entrepreneur (AFE).



1. Quels intérêts ont les entreprises à s'installer en zone rurale ?

On peut citer plusieurs facteurs déterminants : le foncier bien évidemment mais également l'équipement numérique en constante amélioration. Les logiques d'économie de proximité et de circuits courts prennent également tout leur sens dans de nombreux territoires ruraux.

2. Quelles sont les plus grandes difficultés rencontrées par les entreprises en milieu rural ? Sans surprise, et même si cela dépend fortement du type d'activité, trouver de la main-d'œuvre qualifiée. Les questions de mobilité sont également essentielles dans ces territoires : le développement du covoiturage a apporté de premières réponses en la matière.

3. Quelles pourraient être les conséquences d'un essor de ces implantations en milieu rural ? Sur le long terme, on peut espérer une redynamisation démographique de ces zones parfois fortement désertées notamment par les jeunes générations.

Les cinq régions où se créent le plus d'entreprises

Ile-de-France : + 7,1 %

Nouvelle-Aquitaine :

+ 4,2 %

Auvergne-Rhône-Alpes :

+ 4 %

Corse : + 2,6 %

Normandie : + 1,2 %

(Évolution du nombre d'entreprises créées entre janvier-mai 2016 et janvier-mai 2017). Source : AFE.